

Laodicée - numéro trois

Quelles sont les règles ?

Jeff Pippenger

2023-08-30

"Nous devrions savoir par nous-mêmes ce qui constitue le christianisme, ce qu'est la vérité, quelle est la foi que nous avons reçue, quelles sont les règles bibliques — les règles qui nous ont été données par la plus haute autorité." *The 1888 Materials*, 403.

Depuis plusieurs années, Future for America a identifié le fait que les sept églises de l'Apocalypse représentent non seulement l'histoire d'Israël moderne depuis l'époque des apôtres jusqu'à la fin du monde, mais aussi celle d'Israël ancien depuis l'époque de Moïse jusqu'à la lapidation d'Étienne. Les pionniers de l'adventisme n'ont pas enseigné cette vérité, mais ils comprenaient et employaient les principes qui établissent cette vérité. Jésus identifie la fin dès le commencement, et Israël ancien représente Israël moderne. Par conséquent, toute vérité qui fait partie des caractéristiques prophétiques d'Israël moderne existait également en Israël ancien.

Avant l'histoire du mouvement millérite, la vision chrétienne traditionnelle des sept Églises était qu'elles représentaient les Églises réelles d'Asie Mineure à l'époque de Jean. La vision traditionnelle reconnaissait également que les conseils adressés à chacune des Églises pouvaient aussi être compris comme des conseils spécifiques à diverses Églises tout au long de l'histoire chrétienne, et que ces mêmes conseils et avertissements s'adressent aux chrétiens individuellement. Ils comprenaient aussi que les sept Églises représentent sept périodes de l'histoire de l'Église, depuis le temps des disciples jusqu'à la fin du monde. Ces perspectives sont antérieures à l'histoire du mouvement millérite. Ces quatre points concernant les sept Églises, qui constituent la vision traditionnelle antérieure à William Miller, étaient et sont fondés sur l'interprétation « historiciste » de la Bible. C'est cette méthodologie que les anges de Dieu ont conduit William Miller à adopter.

Les sept Églises d'Asie constituent une histoire de l'Église du Christ sous ses sept formes, dans tous ses détours et ses méandres, dans sa prospérité comme dans son adversité, depuis les jours des apôtres jusqu'à la fin du monde. Les sept sceaux sont l'histoire des actions des puissances et des rois de la terre à l'égard de l'Église, et de la protection de Dieu sur son peuple pendant la même période. Les sept trompettes sont l'histoire de sept jugements particuliers et sévères envoyés sur la terre, ou royaume romain. Et les sept coupes sont les sept dernières plaies envoyées sur la Rome papale. S'y mêlent bien d'autres événements, qui s'y tissent comme des affluents et viennent grossir le grand fleuve de la prophétie, jusqu'à ce que l'ensemble nous conduise à l'océan de l'éternité.

« Ceci, pour moi, est le plan de la prophétie de Jean dans le livre de l'Apocalypse. Et l'homme qui souhaite comprendre ce livre doit posséder une connaissance approfondie des autres parties de la Parole de Dieu. Les figures et les métaphores employées dans cette prophétie ne sont pas toutes expliquées en elle-même, mais doivent être trouvées chez d'autres prophètes et

expliquées par d'autres passages de l'Écriture. Par conséquent, il est évident que Dieu a voulu l'étude de l'ensemble, ne serait-ce que pour obtenir une connaissance claire de n'importe quelle partie. » William Miller, *Miller's Lectures*, volume 2, conférence 12, 178.

Soeur White est d'accord avec la position « historiciste » soutenue par Miller et la défend, mais elle a apporté un éclairage plus profond sur le livre de l'Apocalypse que Miller n'avait pas perçu, car Miller n'avait pas reconnu le sanctuaire tel qu'il est réellement. Il comprenait le sanctuaire comme étant la terre. Soeur White a reconnu que, lorsque Jésus présentait les prédictions figurant dans le livre de l'Apocalypse, le Christ le faisait en lien avec son oeuvre de Souverain Sacrificateur céleste.

Quand Jean se retourne et voit le Christ, il marche au milieu des chandeliers, revêtu de vêtements sacerdotaux, et les chandeliers se trouvent dans le lieu saint; cela se situe donc, dans l'histoire, après son ascension, mais avant qu'il n'entre dans le lieu très saint en 1844. Miller n'aurait pas pu comprendre la signification de cette réalité. Pas davantage Tyndale, Luther ou John Wycliffe, ni aucun des premiers réformateurs. La vérité est progressive, brillant de plus en plus jusqu'au jour parfait.

Le grand principe si noblement défendu par Robinson et Roger Williams, à savoir que la vérité est progressive et que les chrétiens doivent être prêts à accepter toute la lumière qui peut émaner de la sainte Parole de Dieu, fut perdu de vue par leurs descendants. Les Églises protestantes d'Amérique — et celles d'Europe également —, si hautement favorisées pour avoir reçu les bénédictions de la Réforme, n'ont pas su avancer sur la voie de la réforme. Bien que quelques hommes fidèles se soient levés, de temps à autre, pour proclamer une vérité nouvelle et mettre à nu des erreurs chéries de longue date, la majorité, comme les Juifs du temps du Christ ou les papistes du temps de Luther, se contentait de croire comme leurs pères avaient cru et de vivre comme ils avaient vécu. La religion dégénéra donc de nouveau en formalisme; et des erreurs et des superstitions qui auraient été écartées si l'Église avait continué à marcher dans la lumière de la Parole de Dieu furent conservées et chéries. Ainsi l'esprit suscité par la Réforme s'éteignit peu à peu, jusqu'à ce qu'il y eût presque autant besoin de réforme dans les Églises protestantes que dans l'Église romaine au temps de Luther. On y retrouvait la même mondanité et la même torpeur spirituelle, une semblable révérence pour les opinions des hommes, et la substitution de théories humaines aux enseignements de la Parole de Dieu. *La Grande Controverse*, 297.

Si l'on ne reconnaît pas que la vérité se développe progressivement au fil de l'histoire, il pourrait bien être impossible de reconnaître la portée de tout nouvel éclairage dans cette dernière génération. Dès qu'une personne cesse de comprendre la nature progressive de la « vérité », elle se met automatiquement à s'en remettre aux traditions, aux coutumes et à l'orientation d'êtres humains déçus.

La méthodologie employée par Miller est un jalon qui parcourt toute la ligne prophétique, laquelle présente un témoignage du développement de la vérité biblique qui a commencé avec les apôtres. Pourtant, dans le jalon représenté par Miller, nous trouvons un commencement qui exige un pendant à la fin. La plupart ne comprennent jamais ces réalités, mais il n'en va pas ainsi de Satan.

Depuis sa rébellion dans le ciel, Satan s'est opposé à la vérité et à son développement. Lorsque l'histoire en est arrivée au point où les réformateurs ont commencé à comprendre clairement comment étudier la Bible, Satan a fait comme il le fait toujours et a introduit des contrefaçons. Les preuves historiques de son œuvre de contrefaçon de la vérité montrent que des Jésuites tels que Ribera et Louis de Alcazar ont orienté leur méthodologie de contrefaçon spécifiquement contre le livre de l'Apocalypse. La méthodologie corrompue appelée « prétérisme » a commencé aux IIe et IIIe siècles avec deux représentants principaux de cette fausse méthodologie. L'un était Eusèbe de Césarée (260-339), et l'autre Victorinus de Pettau (mort vers 304). Ces deux figures historiques anciennes ont promu la méthodologie selon laquelle le livre de l'Apocalypse se serait accompli à l'époque de l'Empire romain, notamment sous le règne du tristement célèbre empereur Néron.

Au XIXe siècle, John Darby (1800-1882), du Royaume-Uni, introduisit une autre méthodologie satanique, qui fut également insérée dans les notes de bas de page de la Bible du cheval de Troie appelée la Scofield Reference Bible, que nous avons précédemment identifiée. Le « dispensationalisme » est un cadre théologique qui divise l'histoire et l'interaction de Dieu avec l'humanité en périodes distinctes, ou « dispensations », au cours desquelles Dieu administre son plan de différentes manières. Je le note ici, car il s'agit de l'une des faussetés qui ont été introduites dans le mouvement Future for America par des voix provenant de la même région d'où Darby avait propagé ses idées sataniques. Les idées de Darby qui ont attaqué Future for America étaient accompagnées de la philosophie du soi-disant mouvement « woke » contemporain, qui promeut la même anarchie représentée par la Révolution française et la même débauche représentée par Sodome et Gomorrhe.

Aujourd'hui, les théologiens de l'adventisme moderne emploient un système de dissection des vérités de la Bible, fondé sur un double système d'interprétation biblique qu'ils utilisent pour saper et nier à la fois la Bible et l'Esprit de prophétie. Ils identifient des hommes comme étant soit experts en langues bibliques, soit experts en histoire biblique. Ainsi, les théologiens de l'adventisme d'aujourd'hui contrôlent les esprits de l'adventisme laodicéen en interprétant la Parole de Dieu à partir soit de la compréhension qu'a l'homme déchu de l'histoire, soit de la compréhension qu'a l'homme déchu du langage. Ces manifestations modernes de l'erreur, qui ont souvent été utilisées pour attaquer le message que vous êtes en train de lire, seront abordées plus en détail dans ces articles lorsque nous examinerons le symbolisme de la Révolution française. Satan est vivant, et il sait que son temps est compté. La dernière des règles de Miller, la numéro quatorze, se conclut par le paragraphe suivant.

"La théologie enseignée dans nos écoles est toujours fondée sur quelque crédo sectaire. Cela peut convenir de prendre un esprit vierge et de lui inculquer ce genre de choses, mais cela finira toujours dans le sectarisme. Un esprit libre ne se satisfera jamais des opinions des autres. Si j'étais professeur de théologie auprès de la jeunesse, je commencerais par connaître leur capacité et leur esprit. Si je jugeais leur capacité et leur esprit bons, je leur ferais étudier la Bible par eux-mêmes et je les enverrais libres faire du bien au monde. Mais s'ils n'avaient pas d'esprit, je les marquerais de l'empreinte de l'esprit d'autrui, j'écrirais bigot sur leur front et je les enverrais comme des esclaves !" William Miller, Œuvres de Miller, volume 1, 24.

Dans la période qui a immédiatement suivi la vie de Jean le Révéléateur, et aux jours de la Réforme, Satan élaborait activement de fausses méthodes prophétiques pour semer la confusion et détruire la véritable analyse biblique. Ce qu'on manque parfois de voir dans ces faits historiques, c'est que toutes ces méthodes sataniques ne visaient directement aucun autre livre que le livre de l'Apocalypse. C'était l'objet de chacun de ces promoteurs de la confusion satanique. Le livre de l'Apocalypse a toujours été la cible de Satan. Satan sait que c'est au livre de l'Apocalypse qu'il doit faire la guerre. Lorsque nous reconnaissons ce fait, nous pouvons alors reconnaître une autre réalité méconnue, voilée par une autre vérité importante.

La fausse méthodologie des Jésuites visait à empêcher qu'on comprenne clairement que le pape de l'Église romaine est l'antéchrist de la prophétie biblique. Chacun des réformateurs protestants en est venu à reconnaître et à identifier cette vérité. Par conséquent, lorsque l'on a présenté publiquement, par le passé, par la parole et par l'écrit, l'histoire fidèle d'hommes tels que Ribera et Louis de Alcazar, cette histoire a été utilisée dans le but de démontrer les efforts sataniques visant à empêcher une compréhension correcte de « l'homme du péché ». Les témoignages écrits ou oraux qui exposent le but de l'introduction de ces méthodologies sataniques sont exacts dans la mesure où ils vont, mais Satan cherchait à dissimuler plus que simplement les preuves bibliques qui identifient l'antéchrist comme le pape de Rome.

Il y a, dans le livre de l'Apocalypse, des vérités qui ont été recouvertes par la confusion engendrée par ces faux systèmes d'interprétation biblique, qui s'écartent du sujet de l'homme dont le nombre est six cent soixante-six. L'une de ces vérités est assurément celle qui est représentée lorsque les sept Églises sont comprises dans leur développement le plus complet. Il existe, au sein des sept Églises, des vérités qui parlent directement de l'histoire qui a commencé le 11 septembre 2001 et se termine par la crise de la loi du dimanche. Satan s'efforce de maintenir cette lumière enfouie, et il a inventé des méthodes sataniques pour obscurcir plusieurs joyaux de vérité contenus dans le livre de l'Apocalypse, non seulement l'identification du pape de Rome comme l'antéchrist.

Avant que « l'homme du péché » ne soit révélé en 538, des hommes tels qu'Eusebius et Victorinus ont attaqué le livre de l'Apocalypse dans une tentative d'obscurcir la montée de la puissance papale. Plus tard dans l'histoire, le Christ a accompli sa promesse à Thyatire et a fait paraître l'étoile du matin de la Réforme (Wycliffe), et Satan a ensuite suscité deux personnages historiques éminents pour défendre et poursuivre son œuvre satanique. La guerre de longue haleine autour du développement de la vérité, qui atteint son apogée lorsque le secret du livre de l'Apocalypse est dévoilé (juste avant la clôture du temps de grâce), comprend la lumière des sept églises, que Miller n'a jamais reconnue, pas plus que Sœur White, mais il est facile de montrer que Miller et l'Esprit de prophétie soutiennent la nouvelle lumière, car la nouvelle lumière ne contredit jamais l'ancienne.

C'est un fait que nous possédons la vérité, et nous devons nous en tenir avec ténacité aux positions inébranlables; mais nous ne devons pas regarder avec méfiance toute nouvelle lumière que Dieu pourrait envoyer, et dire: Vraiment, nous ne voyons pas que nous ayons besoin d'autre lumière que l'ancienne vérité que nous avons reçue jusqu'ici et dans laquelle nous sommes établis. Tant que nous maintenons cette position, le témoignage du Témoin

véritable, s'appliquant à nos cas, nous adresse ce reproche: «Et tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu.» Ceux qui se sentent riches, enrichis de biens, et n'ayant besoin de rien, sont dans un état d'aveuglement quant à leur véritable condition devant Dieu, et ils ne le savent pas. Review and Herald, 7 août 1894.

Le critère principal pour une nouvelle lumière est de savoir si elle contredit la vérité établie et si elle confirme les vérités fondamentales.

"Lorsque la puissance de Dieu témoigne de ce qu'est la vérité, cette vérité doit demeurer à jamais la vérité. Aucune hypothèse ultérieure, contraire à la lumière que Dieu a donnée, ne doit être retenue. Des hommes se lèveront avec des interprétations de l'Écriture qui, pour eux, sont la vérité, mais qui ne sont pas la vérité. La vérité pour ce temps, Dieu nous l'a donnée comme fondement de notre foi. Il nous a Lui-même enseigné ce qu'est la vérité. Tel se lèvera, puis un autre encore, avec une nouvelle lumière qui contredit la lumière que Dieu a donnée par la démonstration de Son Saint-Esprit." Messages choisis, livre 1, 162.

Satan a fait du livre de l'Apocalypse la cible de ses attaques depuis que Jean a consigné les messages qui y sont contenus. Jésus a dit :

Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent. Car, en vérité, je vous le dis, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir les choses que vous voyez, et ne les ont pas vues; et entendre les choses que vous entendez, et ne les ont pas entendues. Matthieu 13:16, 17.

La bénédiction attachée au fait de voir et d'entendre est la bénédiction de comprendre le message de la Révélation de Jésus-Christ. Lorsque Jean représentait ceux des « derniers jours » qui voient et entendent le message, il se prosterna pour adorer l'ange Gabriel, qui l'informa immédiatement de ne pas le faire.

Et moi, Jean, j'ai vu ces choses et je les ai entendues. Et quand je les eus entendues et vues, je tombai aux pieds de l'ange qui me les montrait pour l'adorer. Mais il me dit: Ne fais pas cela! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères, les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu. Apocalypse 22:8, 9.

Gabriel et Jean sont tous deux des êtres créés, qui ne doivent adorer que le Créateur. Beaucoup de prophètes et d'hommes justes, y compris des anges, ont désiré « voir » et « entendre » le message du Cri de Minuit lorsqu'il sera répété à la fin du monde.

Le Christ a dit: «Heureux vos yeux, parce qu'ils voient; et vos oreilles, parce qu'elles entendent. Car, en vérité, je vous le dis: beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir les choses que vous voyez, et ne les ont pas vues; et entendre les choses que vous entendez, et ne les ont pas entendues» [Matthieu 13:16, 17]. Heureux les yeux qui ont vu ce qui a été vu en 1843 et 1844.

Le message a été donné. Et il ne faut pas tarder à répéter le message, car les signes des temps s'accomplissent; l'œuvre finale doit être accomplie. Une grande œuvre se fera en peu de temps. Un message sera bientôt donné par ordre de Dieu, qui s'amplifiera en un grand cri. Alors

Daniel se tiendra à sa place pour rendre son témoignage. Manuscript Releases, volume 21, 437.

Ce que les justes (Jean) et leurs compagnons de service (les anges) désiraient voir, c'était l'accomplissement final du Cri de Minuit à la fin de l'Adventisme, lorsque la terre serait illuminée par la gloire de Dieu. Cette manifestation finale de puissance dans la pluie de l'arrière-saison est produite par la levée des scellés de l'Apocalypse de Jésus-Christ.

Concernant ce salut, les prophètes ont recherché et examiné avec soin, eux qui ont prophétisé au sujet de la grâce qui devait vous être accordée : cherchant à savoir quelle époque et quelles circonstances indiquait l'Esprit de Christ qui était en eux, lorsqu'il témoignait d'avance des souffrances du Christ et de la gloire qui devait les suivre. Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour nous, qu'ils servaient ces choses, qui vous sont maintenant annoncées par ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel, choses dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards. C'est pourquoi, ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres, et mettez pleinement votre espérance dans la grâce qui vous sera apportée lors de la révélation de Jésus-Christ. 1 Pierre 1:10-13.

Les prophètes, les hommes justes et les anges ont désiré vivre à l'époque où la « grâce », ou la puissance de Dieu, est répandue lors de l'accomplissement final du Cri de Minuit. Cette « grâce », qui est la puissance créatrice de Dieu, est apportée aux hommes lorsque l'Apocalypse de Jésus-Christ est dévoilée. Satan sait que la voie par laquelle la puissance créatrice de Dieu est transmise à son peuple passe par le message qui est dévoilé dans le livre de l'Apocalypse, et il s'est donc employé, par-dessus tout, à semer la confusion, à étouffer et à occulter la lumière contenue dans le livre de l'Apocalypse. Cette lumière n'est pas simplement l'identification de l'homme du péché, car cette vérité a été pleinement attestée par tous les réformateurs protestants il y a des siècles.

J'étais en l'Esprit, le jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une grande voix, comme celle d'une trompette, qui disait : Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier ; et : Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Églises qui sont en Asie : à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée. Je me retournai pour voir d'où venait la voix qui me parlait ; et, m'étant retourné, je vis sept chandeliers d'or, et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un semblable au Fils de l'homme, vêtu d'une longue robe et ceint, à la hauteur de la poitrine, d'une ceinture d'or. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine, blancs comme la neige ; et ses yeux étaient comme une flamme de feu ; et ses pieds étaient semblables à de l'airain poli, comme s'ils brûlaient dans une fournaise ; et sa voix était comme le bruit de grandes eaux. Il tenait dans sa main droite sept étoiles ; de sa bouche sortait une épée aiguë à deux tranchants ; et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans toute sa force. Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa sa main droite sur moi, en disant : Ne crains pas ; je suis le premier et le dernier, le vivant. J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Amen. Et j'ai les clés de l'enfer et de la mort. Écris donc les choses que tu as vues, celles qui sont, et celles qui doivent arriver par la suite. Apocalypse 1:10-19.

Pendant que l'adventisme maintenait la méthodologie « historiciste », il reconnaissait que toutes les Églises de l'Apocalypse 2 et 3 se répètent dans l'Église finale. Malheureusement, à la fin du XIXe siècle, Satan avait déjà aveuglé l'adventisme quant à la méthodologie sacrée, ainsi qu'à la protection et à la pratique qui faisaient partie intégrante de la responsabilité qui leur incombait en tant que « dépositaires des grandes vérités de la prophétie ». Alors même que la méthodologie était mise de côté dans l'adventisme, il y avait encore ceux qui appliquaient la méthodologie sacrée. Nous utilisons le livre *Story of the Seer of Patmos* comme témoignage du fait que l'application de toutes les Églises à l'histoire de Laodicée constitue une application valide de la prophétie. Voici des extraits de ce livre qui illustrent le propos auquel je fais référence.

"Il faut se rappeler que, de même que l'expérience d'Éphèse, de Smyrne et de Pergame se répétera dans la dernière église avant le second avènement du Christ, de même l'histoire de Thyatire aura son pendant dans la dernière génération." Stephen N. Haskell, *Histoire du voyant de Patmos*, 69.

Haskell souligne à juste titre que l'expérience des quatre premières églises se répète, ou, comme il le dit, « aura son pendant dans la dernière génération ».

« Il appliqua le test, mais tout pointait vers l'année 1843 comme le moment où le monde devait accueillir son Sauveur. La condition du peuple lors du premier avènement du Christ se répétait maintenant. » Stephen N. Haskell, *Histoire du voyant de Patmos*, 75.

Haskell parlait de William Miller, qui avait identifié l'année 1843 comme la date de la seconde venue du Christ, et il note que les conditions du premier avènement se sont répétées à l'époque des Millérites. Haskell avait raison, et Sœur White confirme que Miller lui-même fut représenté par Jean-Baptiste.

"De même que Jean-Baptiste annonça le premier avènement de Jésus et prépara la voie à sa venue, ainsi William Miller et ceux qui se joignirent à lui proclamèrent le second avènement du Fils de Dieu." Premiers écrits, 229.

Haskell constate même que, durant l'histoire de Pergame (la troisième église représentant le compromis du christianisme avec l'idolâtrie), l'histoire de Sardes, la cinquième église, s'est répétée.

« Il fut un temps, dans l'histoire de Pergame, où le christianisme crut que le paganisme était mort ; mais en réalité, la religion qui, apparemment, avait été vaincue, avait triomphé. Le paganisme, baptisé, entra dans l'Église. Aux jours de Sardes, cette histoire se répéta. » Stephen N. Haskell, *Story of the Seer of Patmos*, 75, 76.

Sardes était l'Église de la Réforme qui s'est réveillée et a protesté contre les sophismes sataniques de la papauté, mais avant que son œuvre ne soit achevée, elle avait déjà commencé à retourner à Rome. Elle pensait, comme l'Église de Pergame, que le papisme était mort, mais en réalité il vivait encore. Haskell souligne également que sur l'Église du reste brillent "les rayons accumulés de tous les âges passés".

"Sur cette dernière église — le reste — brillent les rayons accumulés de tous les siècles passés." Stephen N. Haskell, Histoire du Voyant de Patmos, 69.

Je ne prétends pas que Haskell ait reconnu que l'histoire progressive représentée par les sept églises s'était également accomplie dans l'histoire de l'Israël ancien, mais il soutient certainement cette vérité lorsqu'il écrit que "les rayons accumulés de tous les âges passés" "rayonnent" sur "la dernière église". L'Israël ancien est inclus dans les "rayons" des "âges passés". Et bien qu'il soutienne les principes nécessaires pour reconnaître le symbolisme des sept églises dans l'histoire de l'Israël ancien, je ne suis pas certain jusqu'à quel point il a reconnu les parallèles représentés par ces symboles. Je suis également certain qu'il n'a pas reconnu un aspect encore plus important des histoires représentées par les sept églises, un aspect vers lequel nous nous dirigeons.

Nous aborderons cette vérité dans notre prochain article.